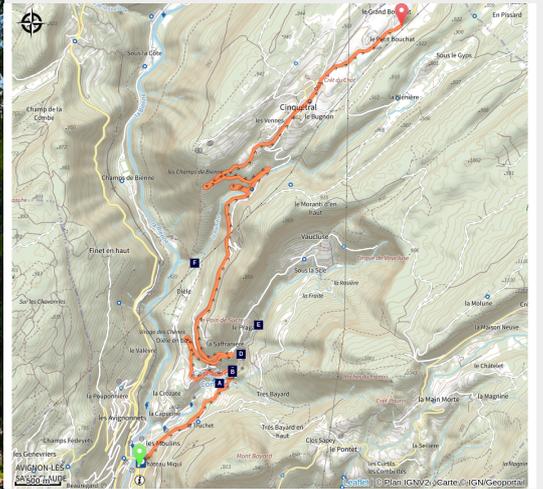


Montée de Cinquétral

Haut-Jura Saint-Claude - Saint-Claude



Vue sur Saint-Claude (© Max Coquard-Bestjobers/Jura Tourisme)



La montée de Cinquétral présente un profil très régulier tout le long de l'ascension. Elle n'est pas pour autant dépourvue de charme avec ses très nombreux lacets proposant une vue imprenable sur toute la vallée de la Bienne.

Infos pratiques

Pratique : Cyclisme - vélo de route

Durée : 30 min

Longueur : 10.9 km

Dénivelé positif : 523 m

Type : Aller-retour

Thèmes : Sportif

Itinéraire

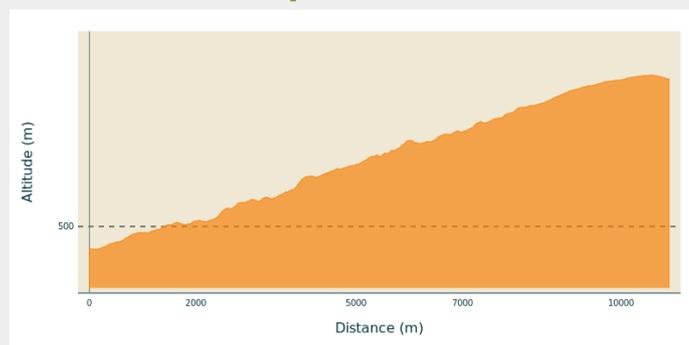
Départ : Saint-Claude

Arrivée : Cinquétral

Balisage : 📖 Ascension Remarquable

Communes : 1. Saint-Claude

Profil altimétrique



Altitude min 442 m Altitude max 889 m

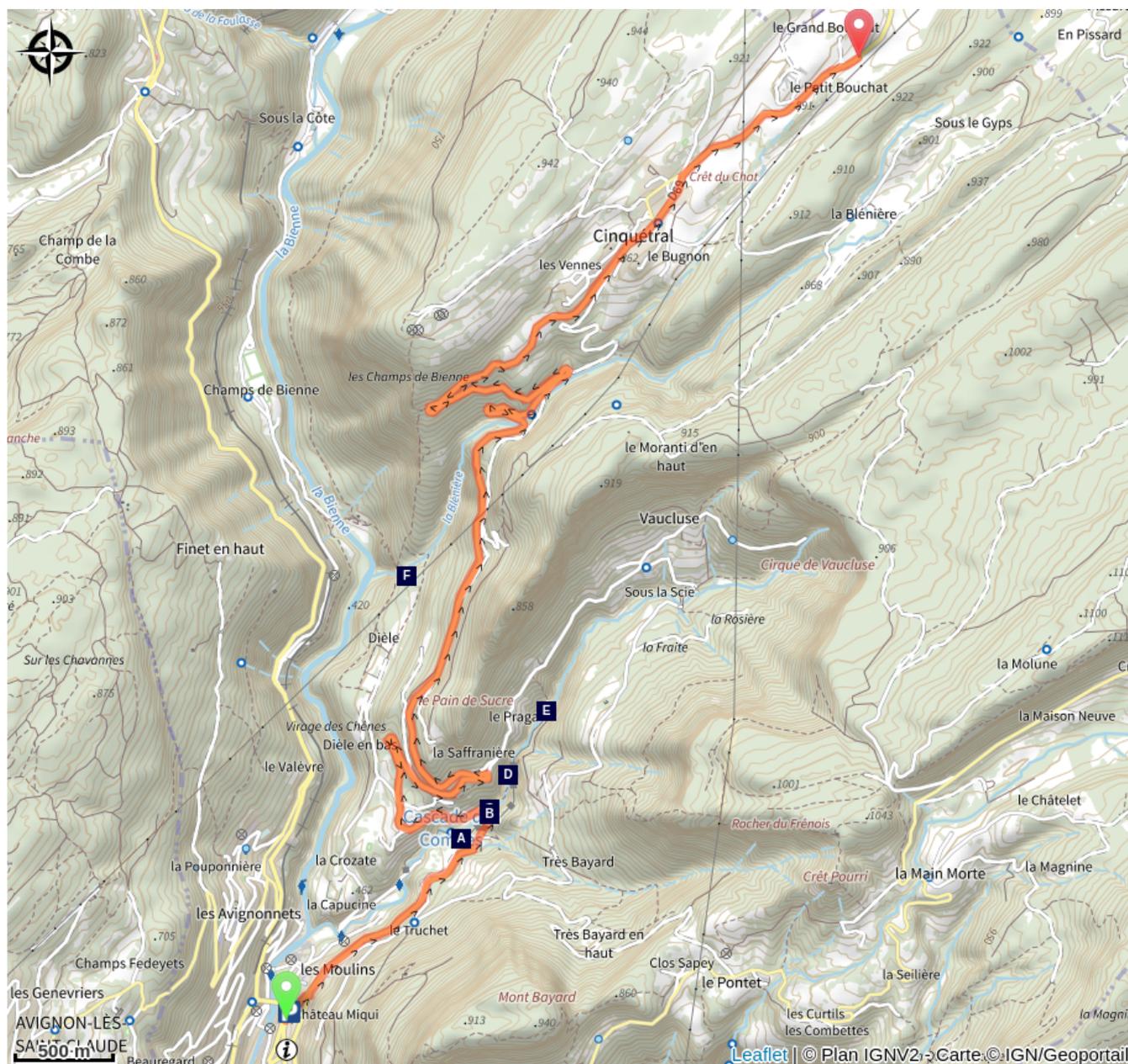
Pourcentage moyen : 4,34 %

Altitude au sommet : 891 mètres

Col de 2e catégorie

Arrivée : Après le village de Cinquétral

Sur votre chemin...



Les aménagements hydroélectriques de la chute de la Serre (A)

Le Pont du Diable (C)

Le Trou de l'Abîme (E)

La cascade des Combes (B)

La formation des marmites de géant (D)

Cascade de la Vouivre (F)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Saint-Claude, prendre la direction de Longchaumois par la D69

Parking conseillé

Parking place Voltaire à Saint-Claude

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Saint-Claude

1 Avenue de Belfort, 39200 SAINT-CLAUDE

contact.ot@hautjurasaintclaud.fr

Tel : 03 84 45 34 24

<https://www.saint-claude-haut-jura.com/>



Sur votre chemin...



Les aménagements hydroélectriques de la chute de la Serre (A)

Mis en service depuis 1901, les aménagements hydroélectriques de la chute de la Serre situés à quelques centaines de mètres en aval s'appuient sur trois captages d'eau :

- Le ruisseau de l'Abîme.
- La résurgence du Trou de l'Abîme.
- Le ruisseau de la Grange Cattin.

Ces ouvrages, d'une longueur totale de 1356 mètres aboutissent à la centrale hydroélectrique équipée de deux turbines d'une puissance totale de 960 kWh. Ils permettent de produire 4,2 millions de kWh par an, ce qui correspond au courant nécessaire d'une ville de 2000 habitants.

Crédit photo : PNRHJ / F.Jeanparis



La cascade des Combes (B)

En contrebas de la départementale, l'Abîme surgit des gorges par une dernière cascade d'une dizaine de mètres de hauteur, avant de s'assagir dans un écoulement calme, entouré d'un écrin de verdure et de touches de lumière. Ce tableau naturel aurait été un lieu d'inspiration pour Alphonse de Lamartine. Ce célèbre poète du romantisme a écrit : " Et moi aussi j'ai puisé la moitié de mon sang à cette source des montagnes, j'ai la moitié de mes aîeux dans ces forêts, dans ces torrents, dans ces donjons de la vallée de Saint-Claude." (Cours familial de littérature : un entretien par mois, 1856 - 1859)

Crédit photo : PNRHJ / Audrey Benoît

Le Pont du Diable (C)

Pont du diable : ce nom de pont du diable est souvent donné à des ouvrages d'art qui ont représenté, dans leur contexte historique, une prouesse technique remarquable. Une autre explication, qui n'exclut pas la précédente, serait le nom donné aux ouvrages que les frères pontifes de Saint-Bénézet (Vaucluse), congrégation spécialisée au Moyen-âge dans ce type de construction et auteur, selon la tradition, des ponts d'Avignon et du Faubourg à Saint-Claude, n'avaient pas réalisé et qui, de ce fait, n'étaient pas bénis. Pour notre pont du diable, rien de tel. Il fut construit en 1866/67 seulement par les Ponts et Chaussées, au moment de l'ouverture de la nouvelle route de Cinquétral qui passait auparavant par la Serre.



La formation des marmites de géant (D)

Par fortes pluies, le torrent charrie des cailloux et du sable qui, pris dans les furieux tourbillons de l'eau, creusent dans le lit de la rivière des cavités arrondies qu'ils polissent. Ces excavations, appelées marmites de géants, se présentent sous trois formes qui témoignent de l'enfoncement de la rivière :

- Les marmites en activité permanente, dans le fond de la rivière.
- les marmites fonctionnant encore par fortes crues, plus en hauteur.
- les marmites fossiles, correspondant au niveau de l'ancien cours d'eau et qui ne sont plus en activité.

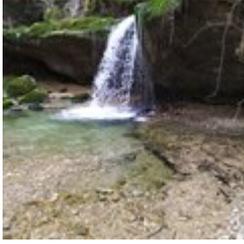
Crédit photo : PNRHJ / F.Jeanparis



Le Trou de l'Abîme (E)

En 1854, un habitant des environs, Jean REFFAY, chuta dans le trou de l'Abîme. La légende raconte que l'homme, son attelage et ses boeufs furent engloutis sans jamais être retrouvés. Des explorations se sont ensuite succédées depuis 1961 afin de décrire et comprendre le fonctionnement du trou de l'Abîme. Un développement total de 667 mètres de galeries a finalement été découvert au fil des expéditions, pour un dénivelé cumulé de 77 mètres.

Crédit photo : PNRHJ / Audrey Benoît



Cascade de la Vouivre (F)

Située dans la vallée de la Bienne, petite chute où l'eau donne l'impression de sortir subitement de la roche pour tomber plus bas dans une cuvette d'un vert émeraude.

La Vouivre est le serpent fabuleux des légendes qui a inspiré le roman de Marcel Aymé : « *Elle porte, sur son front, une énorme pierre précieuse d'une valeur inestimable, appelée l'escarboucle. Avant de se baigner, elle la dépose sur la rive, la cache dans la mousse ou sous une pierre. C'est à ce moment là seulement, qu'on a des chances de s'en emparer, et alors fortune est faite. Mais si la Vouivre surprend le voleur, sa vengeance sera terrible* ».

Crédit photo : CCHJS - Fanny Buessard